

L'ÉTUDE DE NOTRE HISTOIRE

M. Arthur Saint-Pierre,
 Chef du Secrétariat,
 Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Cher ami,

En vous promettant un article pour le numéro de février du *Petit Canadien*, j'ai accepté — je m'en rend compte bien tard — une très lourde tâche. " Deux pages ", me disais-je, " ce sera tôt fait. ". Hélas! je m'illusionnais.

Je me souviens d'un temps, où pour oublier les travaux de la journée, je m'amusaï à écrire pendant des veillées entières, et ce, sans trop de fatigue, narrations, contes et nouvelles. C'était devenu une douce manie; je me hâte de vous dire cependant que j'étais seul à me lire; mais les instants de loisir sont devenus plus rares et plus courts, et j'ai peu à peu perdu mes bonnes habitudes. Eh oui! je paressais délicieusement, et voilà qu'une promesse imprudente, arrachée à mon amitié, me force à me torturer le cerveau pour entretenir dix minutes durant les lecteurs du *Petit Canadien*. Ce sera pitoyable, je le sens! Enfin, vous l'aurez voulu.

" Parlez-nous de notre histoire " m'avez-vous dit. Pourquoi voulez-vous que j'entretienne vos lecteurs d'une chose si peu connue. L'histoire du Canada, a fort peu d'importance. Qu'est-ce que ça peut faire, en somme, que nos aïeux aient été des vaillants; qu'ils aient arrosé de leur sang la terre de ce pays; qu'ils aient conquis pied à pied le sol d'Amérique; qu'ils aient inscrit au livre du passé une ou plusieurs pages sublimes; qu'ils aient eu toutes les vertus: bravoure, loyauté, honneur? Notre race n'est-elle pas une race conquise? Ne sommes-nous pas des vaincus? Voir certains de nos grands journaux.

Savez-vous, cher ami, que pour la grosse majorité de notre population, l'histoire du Canada s'arrête à la cession de ce pays à l'Angleterre, et savez-vous aussi pourquoi il en est ainsi? C'est que, au Canada comme dans tous les pays, presque tous les enfants ne vont pas plus loin que l'école primaire, et que le plus grand nombre en sortent avant d'aborder le cours modèle. C'est dans le cours modèle seulement que l'on commence l'étude sérieuse de notre histoire sous la domination anglaise; en conséquence, tout ce qui a trait à nos luttes constitutionnelles reste lettre morte pour la plus grande partie de nos compatriotes. Pour ceux mêmes qui continuent leurs études, l'histoire du pays après sa cession à l'Angleterre semble offrir moins d'intérêt. Il ne faut pas oublier que ce qui, dans l'histoire, frappe l'intelligence, l'imagination de l'enfant, captive son attention, ce sont les faits héroïques, les grandes découvertes, les récits de combats. Plusieurs années, après avoir quitté l'école, certains enfants à